

LA GRANDE GUERRE

(1914-1918)

Le 28 juin 1914 à Sarajevo, l'assassinat de François-Ferdinand l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie plonge par le jeu des alliances les Etats européens dans la guerre. Chaque camp (**Triple Entente** avec la France, le RU et la Russie face à la **Triple Alliance** avec les empires allemand et austro-hongrois ainsi que l'Italie) prévoit une guerre courte.

Pourquoi la Première Guerre mondiale ou guerre de 14-18 est-elle aussi appelée la Grande Guerre ?

1) Les étapes ou les phases de la Grande Guerre

1) Une guerre de mouvement en 1914

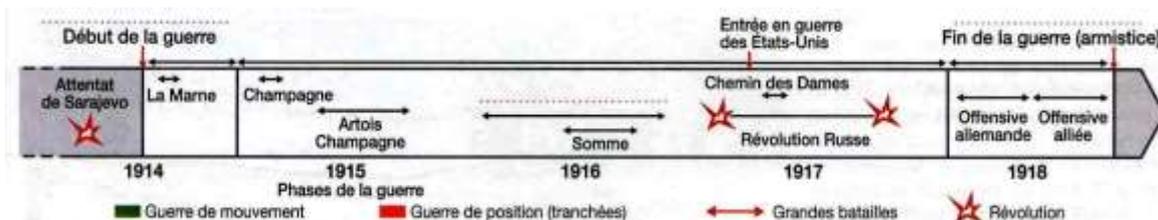
A l'Ouest, le conflit débute au mois d'août 1914 par une **guerre de mouvement** mais à la fin de 1914, aucun camp n'est parvenu à remporter la victoire.

2) Une guerre des tranchées de 1915 à 1918

Les fronts (zones des combats) se stabilisent et les armées s'enterrent dans les **tranchées** de 1915 à 1918 : c'est **la guerre de position**. Cette période est marquée par de sanglantes offensives : **Verdun (1916)**, la Somme (1916), le Chemin des Dames (1917).

3) La reprise de la guerre de mouvement en 1918

En 1917, l'entrée en guerre des **Etats-Unis** aux côtés de l'Entente (les Alliés) permet à ces derniers de **reprendre la guerre de mouvement**, de percer le front en 1918 et de remporter la victoire. **Le 11 novembre 1918, l'armistice** (la fin des combats) est signé dans la clairière de Rethondes.



Conclusion : la Grande Guerre s'est déroulée en trois étapes et a fait 9 millions de morts.

II) La Grande Guerre : une guerre totale

1) Des soldats au front : l'exemple de Verdun en 1916

a) Les conditions de vie dans les tranchées

Enterré dans des **tranchées** protégées par des barbelés et des mines, chaque soldat doit faire face à des conditions de vie extrêmes. Dans la boue, l'humidité et le froid, le « Poilu » comme tous les combattants est sous-alimenté, privé d'hygiène, il vit avec les rats et les poux dans un environnement bruyant, hostile et dangereux.

b) Les conditions de combat

Son quotidien déjà très rude devient un **enfer** lors des **attaques** qui se transforment en **carnages**. L'omniprésence de la mort et les **atrocités de la guerre** marquent durablement son esprit brutalisé qui s'accoutume à la violence et qui le transforment.

La bataille devant Verdun a duré **300 jours de février à décembre 1916** pour **aucun résultat**. Elle est le symbole d'un carnage inutile et absurde, une horrible boucherie d'une violence inouïe qui a englouti des centaines de milliers de combattants.

2) Des civils à l'arrière

a) Les sociétés mobilisées

LA MOBILISATION DE LA SOCIETE	EXEMPLES
MOBILISATION ECONOMIQUE ET FINANCIERE	<ul style="list-style-type: none">- Economie de guerre avec reconversion des entreprises Ex : entreprise Renault pour obus et chars- emprunts aux banques et souscription d'emprunts pour financer la guerre
MOBILISATION DES POPULATIONS CIVILES	<ul style="list-style-type: none">- les femmes remplacent les hommes dans les champs et les usines- les populations des empires coloniaux mobilisées
MOBILISATION DES ESPRITS, CULTURELLE	<ul style="list-style-type: none">- la propagande et le bourrage de crâne (affiche, presse)- la censure avec le contrôle postal

Mais pour remporter la bataille, il n'y a pas que les soldats qui sont mobilisés ; l'économie, les finances les civils et les esprits le sont aussi, toute la société des pays en guerre contribue à l'effort de guerre.

b) Le génocide du peuple arménien (1915)

Comment l'Empire ottoman organise-t-il le génocide des Arméniens ?

Doc. 1 Le génocide arménien

Les présentant comme des espions et des traîtres à l'Empire ottoman, le gouvernement nationaliste turc, décide en 1915 « [...] de détruire tous les Arméniens résidant en Turquie. »

« Des convois de déportés qui, à leur départ de la haute Arménie¹ comptaient deux à trois mille hommes, femmes et enfants, sont réduits à deux ou trois cents à leur arrivée dans le sud. Les hommes sont tués en route, les femmes et les jeunes filles, à l'exception des vieilles, des laides et des toutes petites, sont violées par les soldats et les officiers turcs, puis elles disparaissent dans les villages turcs ou kurdes, où elles doivent accepter l'islam. Le reste des caravanes est décimé par la faim et la soif. Même au passage des fleuves, on ne leur permet pas de boire. [...] En face de notre école se trouve un des khans², les restes d'une de ces colonnes de déportés, environ quatre cents êtres émaciés, parmi lesquels une centaine d'enfants de 5 à 6 ans. La plupart sont malades du typhus ou de la dysenterie. »

Rapport de Martin Naegele, directeur de l'école allemande d'Alep, au consul d'Allemagne, septembre 1915. Cité par Annick Asso, *Le Cantique des larmes*, Éditions La Table ronde, 2005.

1. Une région à fort peuplement arménien.
2. Tentes où sont regroupés les Arméniens.

Doc. 2 Carte du génocide arménien

Entre 1915 et 1916, près de 1 500 000 Arméniens ont été exterminés par les Turcs, soit plus des deux tiers de la population arménienne de 1914.

1. Dans le texte, soulignez, en rouge, de quoi les Arméniens sont accusés.
2. Quelle décision le gouvernement turc prend-il ? En quelle année ?
En 1915, le gouvernement turc décide de détruire tous les Arméniens résidant en Turquie.
3. Entourez le nom et la fonction de l'auteur de ce témoignage. Sur la carte, soulignez le nom de la ville où il travaille.
4. D'après l'auteur, d'où viennent les Arméniens ? Entourez cette région sur la carte.
Les Arméniens viennent de la Haute Arménie.
5. D'après les documents, quel est le sort des hommes dans cette région ?
Les hommes sont déportés. Beaucoup sont tués.
6. Dans le texte, soulignez, en vert, le passage du texte montrant la violence des soldats turcs envers les jeunes Arméniennes.
7. D'après le texte et la carte, où les militaires turcs déportent-ils les survivants ? Comment expliquer leur faible nombre à l'arrivée ?
Les survivants sont déportés dans des camps de concentration dans le sud, mais beaucoup meurent en route de faim, de soif ou de maladies.
8. Dans le document 2, entourez le bilan du génocide des Arméniens par les Turcs.
9. Rédigez une définition d'un génocide.
Un génocide est l'extermination d'un peuple.

Avant la guerre, près de deux millions d'Arméniens constituent une minorité chrétienne dans le nord-est de l'Empire ottoman. En 1915, le gouvernement turc les accuse de complicité avec les Russes, contre lesquels l'empire est en guerre et déchaîne contre eux une violence exterminatrice (massacres, déportations...). La population civile arménienne est exterminée. Selon les historiens, le premier génocide (destruction ou extermination systématique d'un peuple) du XX^{ème} siècle a fait entre 600 000 et 1,5 million de victimes.

Conclusion : La Grande Guerre est une guerre totale qui mobilise toutes les ressources de l'État et toutes les couches de sa population, elle est d'une extrême violence aussi bien pour les combattants au front que pour les populations civiles à l'arrière.

III) Les conséquences de la Grande Guerre

1) Un bilan effroyable : des sociétés bouleversées



Des morts... des morts... des anciens et des encore chauds. La voilà, la curiosité ! LA PREMIERE GUERRE MONDIALE dans toute sa "splendeur" ! 35 pays participant, de près ou de loin ! Tu veux des chiffres ?... Une comptabilité "historique" pour l'avenir ? 40 000 000 de morts ! Combien d'années d'espérance de vie ensevelies à jamais dans la boue ? Combien d'orphelins ? de mutilés, de veuves ? Rien qu'en France 930 ha de cimetières militaires, de la bonne terre pour la belleverve, mais seulement des croix qui poussent en surface ! Si tous les morts français défilaient en rangs par quatre pour le 14 juillet, il ne faudrait pas moins de 6 jours et 5 nuits avant que le dernier ne nous montre sa face livide...



a) **Le bilan humain** : 9 millions de morts dont 8 en Europe, 20 millions de blessés, la Grande Guerre fut durant 5 années une **hécatombe**.

b) **Le bilan matériel, économique et financier** : des destructions matérielles importantes, une économie exsangue, des pays ruinés, endettés et contestés dans leurs colonies : la puissance de l'Europe a été anéantie, **les EU deviennent les nouveaux leaders du monde**.

c) **Le bilan moral** : la boucherie des combats et le génocide arménien ont **bouleversé les esprits**, la Grande Guerre préfigure ce qui sera le siècle le plus barbare de l'humanité.

Cependant, si les sociétés de l'après-guerre sont traumatisées par le conflit, **les mentalités (place de la femme), l'art et les sciences évoluent**.

2) Des Etats fragilisés : le bilan politique

a) Le « Diktat » de Versailles

En janvier 1919, la conférence de paix s'ouvre à Versailles sous la direction des vainqueurs (noms des pays et des représentants) et en l'absence des vaincus.

Le 28 juin 1919, le traité de Versailles est signé. L'Allemagne a payé, elle est **écrasée et humiliée**, elle considère le traité, **qui n'a pas été ratifié par les EU, comme un « Diktat », une paix dictée**.

La carte de l'Europe est redessinée : 4 empires disparaissent et de nouveaux pays voient le jour.

Cette paix manquée mécontente aussi bien les vainqueurs (Italie et les terres irrédentes) que les vaincus (Allemagne), elle féconde le fascisme en Italie et le nazisme en Allemagne, elle crée des tensions politiques et territoriales qui portent en elles **les germes de la Seconde Guerre mondiale**.

b) Les révolutions russes en 1917

Les défaites militaires et des problèmes de ravitaillement entraînent une première révolution en Russie en février 1917. Le tsar abdique et un **gouvernement provisoire** se met en place.

Mécontents de la poursuite de la guerre, **les Bolcheviks (communistes) dirigés par Lénine s'emparent du pouvoir lors d'une deuxième révolution en octobre 1917** avec comme programme : « pain, paix, terre ».

La révolution d'octobre 1917 en Russie bouleverse l'Europe car elle instaure le communisme, une idéologie nouvelle qui veut créer une société égalitaire sans classe ni propriété privée, une rupture majeure avec les sociétés capitalistes.

La paix est signée avec l'Allemagne en mars 1918 et les terres des grands propriétaires sont partagées entre les paysans.

Une guerre civile qui oppose de **1918 à 1921** les Bolcheviks (les « Rouges ») aux partisans du Tsar (les « Russes blancs ») alliés aux puissances occidentales. Les Rouges font triompher la révolution en Russie qui devient un état fédéral, l'**URSS** (Union des républiques socialistes soviétiques), en **1922**.

Conclusion : Le triomphe du communisme en URSS après la révolution d'octobre 1917 en Russie et une paix manquée par les vainqueurs sont les conséquences de la Grande Guerre dans une Europe fragilisée et affaiblie.

Réponse à la problématique :

La Première Guerre mondiale ou guerre de 14-18 est aussi appelée la Grande Guerre en raison de sa durée, de sa violence, de son caractère total et de l'ampleur de ses conséquences humaines, matérielles, morales et politiques.